

**L'enfer de Dante, mis en vulgaire parlure**, par Antoine BREA, Montréal, Le Quartanier, 2021, 400 pages, 23 euros.

*Par moi on va en cité de douleur,  
Par moi on va au tourment éternel  
Par moi on va aux éperdus qui pleurent*

*Bon droit fit mon souverain paternel :  
Œuvre je suis de divine puissance,  
De haut savoir, d'amour originel*

*Avant moi rien jamais n'eut d'existence  
Non éternelle ; éternelle je suis.  
Vous qui rentrez : mort à vos espérances.*

Commak, fêlée la caboche à Bréa ? Mettre en vulgaire parlure la rimaille à Dante, ci n'ê nin ti un fameux pastis ?

En prime, le gonze nous rencarde, en graffant Flaubert, sans déc.

« J'ai lu dernièrement tout *L'enfer* de Dante (en français). Cela a de grandes allures. Mais c'est loin des poètes universels qui n'ont pas chanté eux leur haine de village, de caste ou de famille. – Pas de plan ! que de répétitions – un souffle immense par moments. – Mais Dante je crois est comme beaucoup de belles choses plus consacrées, Saint-Pierre de Rome entr'autres qui ne lui ressemble guère, par parenthèse, on n'ose pas dire que ça vous embête – cette œuvre a été faite pour un temps et non pour tous les temps. – Elle en porte le cachet. Tant pis pour nous qui l'entendons moins, tant pis pour elle qui ne se fait pas comprendre. »

Dacodac. *L'enfer* n'est nin scribouillé dans la lingue des bourges. Ni latin, ni rital. Un fieffé sabir, un jars comme on en jasait dans les limbes de Florence à c't heure. Autant cracher que pour capter l'affur aujourd'hui, c'est bernique. Y a degun qui y remettrait son gripard.

Bréa n'est donc pas le premier crachoir qui s'escrime à une adaptation. *Traduttore, traditore*, disent les empêgués. L'illuminé s'essaye donc à nous fourguer une bafouille en argot/verlan/jargon, histoire qu'on déniche adonf la zikmu du bazar basique.

Capiche ? Pas pérave, ni relou. Mais pour afficionados. Car c'est salé et, pour biter, il faut s'agripper, louquer où on met les arpions et dicave dans le glossaire que le ballot nous baille à la fin pour y retrouver ses morpions. Cela dit, c'est jouissif comme un San Antonio si on prend la patience. Je kiffe.

*Tout seul, sa route loufe, qu'il la taille  
Qu'il teste s'il peut ! Et toi, reste ici,  
Qui fus dans ses noirceurs sans gouvernail.*

*Pense liseur, si j'avais du souci  
D'esgourder pareilles baves émises.  
J'ignorais, pour rentrer, le raccourci.*

Suivrez-vous Antoine Bréa sur son antif ? Sinon, z'avez qu'à calter et à vous esbigner...

Patrick HENRY